

25<sup>e</sup> dimanche

Maestrant, 22.09.96

Année A

## Sur la parabole du maître généreux

(Exorde alégre)

Suite à la parabole que nous venons d'entendre  
on pourrait rappeler et se rappeler  
que personne, dans l'Eglise, ne doit "rester  
à ne rien faire".

C'est ainsi que J.P II a utilisé cette parabole  
dans son encyclique sur "les Fidèles laïcs", en 1988.

Mais si le cadre de la parabole

- une vigne à travailler -

permet cette utilisation,

il faut reconnaître que le propos de Jésus, ici,  
n'est pas d'exhorter ses disciples

à être actifs au service du Règne de Dieu.

Pour mieux nous en rendre compte

prenons le temps de relire la parabole.

Voici donc des ouvriers embauchés

à différents moments de la journée :

il faut reconnaître que le propos de Jésus, ici, n'est pas d'exhorter ses disciples à être actifs au service du règne de Dieu.

Disons tout de suite que cette parabole vient en illustrant ce que le Sqr disait par son prophète,  
parole entendue dans la première lecture :

"Mes pensées ne sont pas vos pensées  
et mes chemins ne sont pas vos chemins"  
Pour mieux nous en rendre compte,  
prenons le temps de relire la parabole.

Voici donc des ouvriers embauchés à différents moments  
de la journée :

↳ les premiers, dès le matin "au petit jour" même ;  
d'autres, à 9<sup>h</sup> ; d'autres, à midi ; d'autres, à 15<sup>h</sup> ;  
et enfin les derniers, à 17<sup>h</sup>, c.a.d. une heure seulement  
avant la fin du travail.

Convenu avec les premiers embauchés : ils recevront <sup>[travail]</sup> une pièce d'argent, le salaire de l'époque pour une journée de  
Pour les ouvriers embauchés à 9<sup>h</sup>, à midi et à 15<sup>h</sup>,  
pas de précision : l'employeur leur promet  
"ce qui est juste".

Avec les derniers embauchés, ceux de 17<sup>h</sup>,  
aucune convention.

Arrive l'heure de la paye : sur ordre - calculé, bien sûr -  
du maître de la vigne

on commence par payer les derniers arrivés.

Ils reçoivent une pièce d'argent, ce qui a été convenu le matin, avec les premiers embauchés.

En voyant cela, nul doute que ces premiers embauchés se disent : " Sûrement que nous, nous allons recevoir davantage ! "

Eh bien, non ! de proche en proche, c'est la même <sup>d'argent</sup> pièce qui est donnée à tous.

Est-ce à l'injustice que vont alors crier les premiers embauchés ?

Non ! ... Ils ne le peuvent pas, d'ailleurs, puisqu'ils reçoivent le salaire convenu : — ce que le maître du domaine fait remarquer à l'un d'eux " Mon ami, je ne te fais aucun tort : n'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent ? "

Non, ce n'est pas le sentiment d'être victimes d'une injustice qui fait murmurer les ouvriers de la première heure : C'est le dépit, oui le dépit de voir que les ouvriers de la dernière heure <sup>sont</sup> traités comme eux.

" Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure et tu les traites comme nous. "

C'est comme s'ils disaient : " Ce que nous, nous avons <sup>mérité</sup> à eux, tu le leur DONNES purement et simplement <sup>en notre travail</sup> Parce qu'ils s'en tiennent à ce qu'ils estiment avoir mérité, ils ne comprennent pas la générosité et la libéralité du maître du domaine.   
 qui dépassent la simple et stricte justice

4 <sup>bien,</sup>  
" N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon,  
doit donc faire remarquer celui-ci  
au porte-parole des mécontents,  
vas-tu regarder avec un oeil mauvais  
parce que moi, je suis bon? "  
La parabole en reste là.

Mais s'adressant à des gens qui, comme souvent les pharisiens,  
ont l'habitude de faire état de leurs mérites,  
le sens est clair.

Ce que veut dire Jésus? Tout simplement ceci:  
Dieu n'est pas celui qui doit,

Dieu n'est jamais celui qui nous doit.

On ne se tient donc pas devant lui comme des ayant-droit,  
comme si Dieu nous devait qq chose.

Et cela, non seulement p.c.q. <sup>à chaque instant</sup> nous recevons tout/de lui  
y compris l'existence,

mais p.c.q. ses relations avec nous ne sont pas  
de l'ordre de la justice

même s'il n'y manque jamais <sup>à cette justice</sup> [même s'il ne peut pas y manquer]  
comme le montre la parabole:

ses relations avec sa création, avec nous  
sont des relations d'amour.

Et en amour, le calcul est exclus.  
Dans l'amour que Dieu nous porte,  
il n'y a que gratuité, générosité et surabondance.

Alors, quand on s'estime "méritant", il peut arriver que l'on soit déconcerté de voir qu'il y a, par exemple, des "voleurs de paradis" comme le fameux "bon larron": qu'avait-il donc "mérité", celui-là!

En conclusion de cette parabole  
- parabole de "l'employeur généreux" plutôt que parabole "des ouvriers envoyés à la vigne" -  
nous pouvons retenir en tout premier lieu,  
- car c'est la leçon fondamentale qui est donnée -  
l'invitation à reconnaître pratiquement que, devant Dieu, nous n'avons <sup>encore une fois</sup> pas à faire valoir des droits. Peut-être avons-nous des raisons d'estimer que nous sommes, grâce à une vie vécue selon l'évangile, des ouvriers de la première heure: et cela est bien et c'est tant mieux!

Mais il reste que, fondamentalement, notre salut - en d'autres termes: la rémission la plus totale de notre existence - cela nous est gratuitement donné, cela est pur don de Dieu.\*

➤ As-tu qqe chose sans l'avoir reçu, nous dit St Paul, et si tu as tout reçu pourquoi en tirer orgueil comme si tu ne l'avais pas reçu?" (1 Cor, 4, 7)

Et encore: "C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés..." Relisons à ce sujet le chapitre 2 des Eph.

Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu  
Cela ne vient pas de vos actes, il n'y a pas en tirer orgueil!  
Tout ce que nous pouvons faire de méritoire, comme nous disons, (Eph. 2, 8-9)  
: est que réponse, correspondance, nécessaire, indispensable à ce que Dieu nous

En conséquence - et c'est une autre conclusion

qui s'impose, je crois -

il y a <sup>quelquefois</sup> à mettre en question notre regard sur les autres,  
sur certains autres,

sur ceux-là que nous estimons être les ouvriers de la dernière <sup>heure</sup>  
Ceux-là qui peuvent être non seulement des tard-venus  
ou des tard-revenus à la foi chrétienne  
mais tout simplement ceux <sup>là</sup> qui sans faire les efforts  
que nous faisons nous-mêmes

semblent être plus favorisés que nous dans leur vie chrétienne

Si nous nous laissons aller à quel que dépit,  
entendons le maître de la vigne nous dire :

"Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi :  
n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ?  
Vas-tu regarder avec un oeil mauvais  
parce que moi je suis bon ?"

F et S, en célébrant notre eucharistie,  
reconnaissons que "les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées",  
reconnaissons que Dieu, comme le maître de la vigne,  
donne "au-delà de nos mérites et de nos desirs";  
qu'il nous donne même ici maintenant,  
ce que nous allons lui offrir,

Celui "en qui il nous a donné tout"

Jésus, son Fils, notre Seigneur. Amen